

UN ENTRETIEN CONCRET /// GOTTFRIED HONEGGER

Rédacteur : Yann Dussourd

Portrait

Gottfried Honegger est un jeune artiste de 95 ans.

Jeune, parce qu'il entreprend encore tellement, de ses propres œuvres aux expositions présentes ou à venir de l'Espace de l'Art Concret à Mouans-Sartoux,

Jeune parce que ses idées sont exposées comme des blocs sculpturaux, des masses évidentes et mûries, mais complètement indissociables et complémentaires,

Jeune parce qu'il bouscule les idées préconçues avec lesquelles vous venez vers lui, et vous donne accès quelques instants à son univers spirituel et créatif,

Jeune enfin car ses projets sont si nombreux, pour nous convaincre de la richesse de notre monde et de notre humanité, si nous voulons bien l'entendre et nous y mettre un peu, ensemble.

Gottfried Honegger est le fondateur de l'Espace de l'Art Concret de Mouans-Sartoux, qui a investi le château médiéval puis un bâtiment d'exposition nouveau dédié aux artistes de notre temps. La Donation Albers-Honegger a contribué à établir le fonds principal des expositions, mais Gottfried Honegger n'y expose jamais seul. D'autres créateurs accompagnent toujours les expositions, afin d'illustrer plus largement le thème choisi par les multiples facettes de l'Art Concret d'aujourd'hui.

Sa traversée des 20ème et 21ème siècles est une chance pour nous, qui effectue la synthèse et la critique de la société, tant sur le plan culturel, économique, politique que social, souhaitant inlassablement pour l'homme une place en constant progrès.

L'interview que nous souhaitions mener ne s'est donc pas vraiment déroulée comme nous l'entendions. La première réponse a duré une heure, mais contenait déjà les éléments de réponse de toutes les suivantes. C'est pourquoi les sujets sont évoqués ici non pas chronologiquement mais en regroupant les éléments par thème, à l'image du réalisateur recomposant son film au montage. Mais la pensée de Gottfried Honegger demeure un tout indissociable - comme ses œuvres le sont, et rarement monolithiques - qui juxtaposent des éléments ou les séparent mais ne s'entendent les uns sans les autres.

Plus de 75 années de pratique artistique ont forgé une théorie bâtie sur une pensée complexe, alors que ses œuvres apparaissent de plus en plus simples, évidentes, heureuses. On voudrait pouvoir suivre Gottfried Honegger bien plus longtemps que le temps d'un entretien, pour partager davantage son enthousiasme mis au service de l'art et de ceux qu'il touchera, et pour décrypter cette humanité fondamentale en lui, celle qui soulève les montagnes pour vous faire redevenir un enfant.

Kunst nicht als Ware

Kunst nicht als elitäre Auszeichnung

Kunst als Teil des Alltags.

L'art non pas comme un produit

L'art non pas comme une distinction élitaire

L'art comme élément du quotidien.

Entretien

Monsieur Honegger,

Nous vous remercions d'avoir accepté cet entretien dans votre atelier à Zürich. C'est lors du jubilé des 20 ans de la création de l'Espace de l'Art Concret à Mouans-Sartoux (1990-2010), que vous nous avez fait la proposition de parler aux architectes, pour ce qui concerne l'importance et la complémentarité de nos métiers au regard des éléments entrant dans la composition des espaces urbains. C'est en effet un des espaces qui vous tient à cœur aujourd'hui, à conquérir ou "habiter" - au sens où l'entendait Martin Heidegger. Mais ce n'a pas été toujours votre terrain d'investigation. Vos œuvres se trouvent chez les particuliers, ou dans les musées, et j'aimerais évoquer avec vous la question de l'espace muséal, celui qui, à vos yeux, correspond à vos œuvres, et à l'ensemble des œuvres de la création contemporaine.

En tout premier lieu, Monsieur Honegger, vous avez, par la donation Albers-Honegger, été le

fondateur de l'Espace de l'Art Concret à Mouans-Sartoux, en investissant d'abord les pièces du château médiéval, puis en initiant la réalisation d'un bâtiment nouveau - présenté dans une Esquisse précédente - qui accueille les œuvres des artistes d'aujourd'hui.

- **L'Esquisse** : Pouvez-vous, en quelques mots, rappeler à nos lecteurs ce qui est entendu par "Art Concret" ?

L'Art Concret

La définition est très banale mais claire : il s'agit de laisser à l'observateur la liberté de voir autre chose que l'objet qu'il a devant lui, en tant que matières, formes et couleurs, pour développer en soi l'imagination par l'observation, se détacher du figuratif comme l'ont fait Mondrian ou Van Doesburg du mouvement de Stijl. Il est indispensable d'accepter la distance de la perception des autres face à l'œuvre.

C'est un art démocratique, né il y a plus de cent ans, qui octroie le droit "d'avoir une autre idée que moi", c'est à dire de voir et ressentir devant l'œuvre des choses différentes entre les personnes, et que le concepteur n'a pas forcément imaginées lui-même. Les titres des œuvres n'en sont pas plus suggestifs au demeurant.

Cet art s'oppose à celui des salons. La bourgeoisie qui augmente à la fin du 19^{ème} et au début du 20^{ème} siècle souhaite se hisser à la hauteur de la noblesse au moyen de l'art conventionnel qui ornera ses murs.

Pour l'art concret, vous pouvez dire que vous aimez ou non, donner votre sentiment, mais cela ne concerne que vous dans votre jugement.

"L'art non figuratif permet un regard créatif". Matisse (Citat.)

L'Art Concret existe depuis 100 ans et n'est toujours pas aimé. Alors qu'il est le seul mouvement qui a perduré sans discontinuité. Il n'existe pas si vous n'avez pas votre propre imagination. Il invite le regard à se faire une idée. Je vous donne forme et couleur, et c'est tout. Le reste vous appartient.

L'Art Concret est la philosophie d'une pensée réelle. Il faut discuter de la créativité des peuples, de l'art populaire (africain par exemple) où chacun peut être créatif, sans entrave, sans jugement. Il est important que chacun redécouvre la créativité en lui. L'art n'est pas une idée, mais une continuité pour chacun de nous.

L'œuvre montre le minimum. Il ne faut pas tout dire, pour que l'observateur garde une part d'interprétation : par exemple les pleins, les vides, les transparences ...

L'Art Concret est également un moyen de sortir de la criminalité des images d'aujourd'hui, qui sont mensongères, laides et mal faites. Nous devons défendre une morale du regard.

L'Art Concret est né en Europe. C'était le thème d'une exposition qui s'est tenue à Mouans-Sartoux de mai à novembre 2012 :

"L'Europe n'est pas une notion géographique mais civilisatrice" (Jean-Marie Le Clézio)

C'est la première fois en Europe que nous nous trouvons plus de 60 ans durant dans une situation de paix (hors territoires des Balkans *ndlr*), et nous n'avons pas encore établi de culture pour l'Europe.

L'homme est nourri optiquement par la télévision, la presse, l'Internet. Il n'est plus un créateur mais un consommateur qui n'a plus de réflexion personnelle. Nous sommes les esclaves d'une information sans liberté, sans contenu essentiel.

L'Œuvre

La clef, c'est un noyau de départ, après tout devient possible pour l'artiste.
L'aléatoire est le principe créatif de la nature (Jaques Monod).

Avant le musée vient la commande publique, celle qui place l'œuvre dans l'espace public : la rue, l'école, la mairie ... Il faut faire les choses et laisser venir.

La compréhension de l'œuvre demande du temps, de la patience. Être vigilant, curieux, écouter, regarder.

La composition de l'œuvre : ne pas faire un bloc fermé mais ouvert. Envisager aussi bien l'intérieur que l'extérieur. Leurs formes se correspondent.

Dans certains cas, l'œuvre fait partie du mur sur lequel elle est accrochée ou dans lequel elle est inscrite. L'œuvre et l'architecture s'associent.

Gottfried Honegger voulait faire don de 650 œuvres à la Ville de Zürich. Celle-ci a refusé, prétextant le manque de lieux, de place, le besoin de les assurer ... En France, Renaud Donnedieu de Vabres les a acceptées tout de suite.

Le Musée

A Florence, au temps des Médicis, l'art est présenté dans la rue.

Quand on a abandonné la rue comme espace de culture et d'exposition, on a inventé le musée. Le musée est une zone protégée, au sens propre comme au sens figuré. Il érige la nostalgie de la culture.

L'ascèse est notre avenir. Les intellectuels se taisent aujourd'hui, il est important qu'ils se remobilisent.

La rue, espace d'exposition

L'espace urbain s'est réduit, absolument. L'art n'est pas un amusement. L'Art Concret est un alphabet qui correspond à l'Europe. Le créateur n'est pas inspiré par l'objet extérieur, mais de son sentiment intérieur.

L'art dans l'espace public m'apparaît avant tout comme une alternative à la politique régnante du musée. L'art dans le musée est nécessaire, mais plus important est l'art au cœur du quotidien, là où les gens habitent, travaillent, passent leur temps libre, là où ça vit. L'art fait partie de ce que nous appelons identification. Sans art, nous ne connaîtrions pas notre histoire, sans art notre monde artificiel serait encore plus laid qu'il est aujourd'hui (citat. in Culur + trad. yd) Maloja, 1997.

L'Architecture (message aux architectes)

Avant toute chose vient l'architecture. L'architecture détermine les philosophies de la société. L'architecture est "lisible", elle cadre l'évolution des caractères, détermine notre regard sur le monde.

Les gens quittent l'Espace de Mouans-Sartoux avec une idée de l'Art Concret. Celui-ci montre la richesse de la création d'aujourd'hui. Mais il est difficile de faire passer le message. Cela prend du temps. C'est une question fondamentale d'éducation.

Pédagogie

Notre cerveau pense en image. L'image est le support de notre pensée.

- **L'Esquisse** : Et les mots ?

Les mots ramènent toujours à des images. Ils sont "figurés" dans notre esprit.

A l'Atelier des enfants, à Mouans-Sartoux, la liberté est l'essentiel : quel(s) problème(s) as-tu ? L'atelier apprend aux enfants à regarder et à s'exprimer pour se libérer de leurs problèmes. C'est par leur figuration qu'ils se résolvent.

L'espace de l'esprit est un espace de curiosité. La curiosité est une onde avide de savoir.

L'enfant est prédisposé à se trouver dans le VIDE (1), c'est à dire sans idée préconçue, à distance des stéréotypes que son esprit n'a pas encore fait siens. Si l'esprit est plein, encombré de mille contraintes acquises, la créativité se retrouve coincée dans ses rouages, figée. Les Ateliers Pédagogiques sont l'Université de l'œil et de l'oreille. Nous savons tout et rien.

"Seulement le naïf est créatif" (F. Schiller, Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme).

Savoir signifie davantage de liberté. En voici le sens - la langue de l'art - un mode d'information.

Société

Les besoins d'aujourd'hui : des individus indépendants du pouvoir. L'art devient une arme. Pour créer de la culture la rue est nécessaire.

L'œuvre travaille avec la mémoire. Dans la rue, c'est une présence quotidienne, il faut du temps.

Budgets

Réduction des budgets de la culture.

En Suisse, pour 7 millions d'habitants, il y a cent mille personnes qui travaillent pour la culture, dégageant ainsi un chiffre d'affaire de 17,7 millions de Francs Suisses par an (14,7 Millions d'euros).

En France, si l'évasion fiscale cessait complètement, il n'y aurait plus de déficit budgétaire. Il y aurait alors plus de place et de budget pour la culture (2).

- **- l'Esquisse** : Lorsque vous mettez une œuvre "à la rue", qu'éprouvez-vous ?

- C'est le comble de tout (Je suis comblé). Je suis très touché par les réactions à long terme.

- **- l'Esquisse** : Aujourd'hui, Gottfried Honegger est une université d'humanité. Sa générosité et sa confiance au regard de l'homme est incommensurable, et sa volonté de voir renaître l'humanité au fond de chacun par un retour aux principes de l'enfance - ceux de la pensée libre, de l'œil attentif, de l'esprit curieux du monde - ouvre des champs de retrouvailles infinies entre tous.

Alors, par son art, chacun trouvera les fondements de l'échange avec l'autre : graphisme, architecture, art concret, musique et paroles unies pour l'homme.

Œuvres dans l'espace public

Les œuvres présentées ci-après sont des réalisations de Gottfried Honegger, appréhendées dans leur site d'implantation. Le texte les accompagnant permet d'en comprendre le contexte, se réserve d'en évoquer davantage. Aux curieux parmi les lecteurs de l'Esquisse d'y aller voir par eux-mêmes.

L'œuvre d'art dans l'espace public n'est pas destinée à combler un espace vide, meubler un mur sans dimension, orner une verrière triste.

L'œuvre d'art accompagne et qualifie l'espace, le mur, la verrière. Elle identifie le lieu, elle identifie les hommes de ce lieu ou ceux de passage, autant qu'une œuvre architecturale.

- Les installations du rond point de Bad Ragaz (3) ou Mouans-Sartoux (4) composent des repères urbains. Le mouvement des automobiles établit une perception cinématique de l'œuvre en fonction de sa forme, de sa couleur et de la vitesse de déplacement. Bien qu'on perçoive la volumétrie de l'œuvre, en relief comme en creux, par les formes, les couleurs et les arêtes qui tranchent la lumière, ce sont des œuvres qui nous maintiennent à l'écart. Ce n'est que par la pensée transposée que nous pouvons être à la fois dedans et dehors.

- L'installation Acier-béton-plastique (5) de l'Institut Dentaire de l'Université de Zürich se trouve dans une situation très différente. C'est une œuvre le long de laquelle et sous laquelle on passe. Elle est située à l'entrée de l'Institut. Etudiants et professeurs la longent et la côtoient quotidiennement. Haute de 10 m et longue de 30 environ, les lignes laquées bleues se combinent avec l'architecture de Théo Hotz, en béton d'un côté et en verre de l'autre. De plus, les parois vitrées de la passerelle qui la surplombe sont teintées d'un vert acide. La disposition perpendiculaire de ces éléments les associe et établit des cadrages de vue insolites.

- L'installation Culur (6) est implantée au cœur d'un cirque de montagnes de la Basse Engadine, dans le Canton de Sankt Gallen. Les colonnes d'acier de 6 m de haut sont laquées aux couleurs de l'arc-en-ciel et disposées régulièrement sur l'arête supérieure arrondie d'un barrage de béton, retenue épisodique des eaux de crue d'un torrent. Ce barrage constitue une masse plastique grise, surdimensionnée et singulière. Les colonnes d'acier, fragiles stylets élançés vers le ciel, acquièrent une évidence puissante au regard du mur de béton qu'elles couronnent, dans cet environnement changeant au fil des saisons.

L'hiver, toutes les couleurs conservent leur valeur dans l'univers blanc des cimes et des champs recouverts de neige. A l'automne, quand les aiguilles des mélèzes jaunissent, les colonnes violettes à vert se distinguent. Au printemps inversement, lorsque les aiguilles vertes apparaissent, les colonnes violettes à jaune jouent de contraste dans les branchages. Toutes les couleurs sont dans la nature ... et sur le barrage.

Cette installation se perçoit de loin; la composition colorée se lit de moult manières dans sa dimension et sa globalité, en fonction du point d'observation considéré. En revanche, en cheminant sur le barrage, on rétablit de fait l'ordre des couleurs, mais un phénomène nouveau s'établit : on se retrouve au cœur de l'œuvre, vœu cher à Gottfried Honegger, et sur son socle imposant. On avance vers les colonnes colorées, on en devient une soi-même, en mouvement. Leur dimension totale n'est plus perceptible, l'œuvre a retrouvé une dimension humaine, accueillante, chaleureuse.

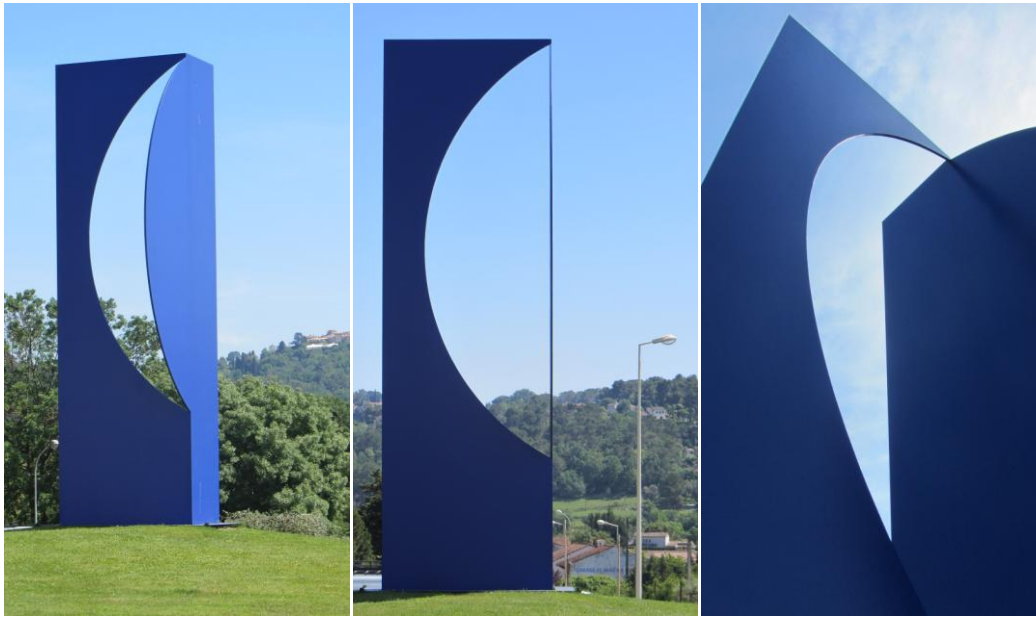
Notes :

1. Les majuscules sont de Gottfried Honegger. Il fait référence à ce que lui a dit son professeur au moment de sa formation : "Je vous ai accepté parce que vous étiez vide, encore disposé à rechercher, à apprendre et à découvrir".
2. Ecouter ou réécouter le magazine de France Inter "Interception" : "La roue de l'infortune", 13.05.2012.
3. Bad Ragaz, Canton de Sankt Gallen, *Etude pliage*, 1999.
4. Mouans-Sartoux, *Pliage C 93*, 1997.
5. Installation Acier - béton - plastique, Zürich, 1998.
6. *Culur*, Maloja, Canton de Sankt Gallen, 1997, initiative locale du Centre de formation et de vacances établi en amont du torrent Salecina. Sur les colonnes d'acier colorées sont inscrites des pensées de l'artiste et des habitants, en Italien, en Rétoroman et en Allemand.

Bad Ragaz, Canton de Sankt Gallen, *Etude pliage* 1999



Mouans-Sartoux, *Pliage C 93*, 1997



Installation Acier - béton - plastique, Zürich, 1998



Culur, Maloja, 1997





L'arte ha un compito sociale ?
Ha l'art in'incumbensa sociala ?
Hat Kunst eine soziale Aufgabe ?

Gottfried Honegger

Was gehört dem Menschen ?
Was nur sich selbst ?

Cosa appartiene all'umanità ?
Cosa solo a se stesso ?

Tge tutga a l'human ?
Tge mo a sasez ?

Cos'era che volevamo sapere
prima di litigare ?

Tge era quai che nus vulevan savair
avant che nus avain gi discordia ?

Was war es, was wir wissen wollten,
bevor wir uns zerstritten ?

Wo beginnt der Rand der Gesellschaft ?

Dove iniziano i margini della società ?

Nua cumenza l'ur da la societad ?